

Voilà pourquoi, une évolution de notre conception de l'espace-temps, est devenue nécessaire...

#362

Message par Philippe de Bellescize » 13 sept. 2024, 19:36

Philippe de Bellescize a écrit : ↑23 août 2024, 07:04

Vitesse de la lumière → trois possibilités ?

<https://www.leprincipemoteurdelunivers...miere.html>

Gwanelle a écrit : ↑12 sept. 2024, 09:46

Si la philosophie est un prétexte à ne pas respecter la méthode scientifique alors votre attitude est celle d'un tricheur.

Je réalise, comme l'a fait Einstein ou d'autres scientifiques, des expériences de pensée : - "expérience de pensée" - "de la navette et du missile" - expérience de pensée à partir de la découverte du mode d'action du principe moteur de l'univers.

Je dédie cet ouvrage aux scientifiques un peu philosophes qui reconnaissent le rôle important des expériences de pensée dans le progrès de la connaissance scientifique. En effet, dans ce travail, je procède par expérience de pensée, jusqu'à en proposer une un peu particulière, reposant sur la découverte du mode d'action du principe moteur du monde physique.

Dédicace du livre «Et il survolait les eaux, Vers une nouvelle vision du monde physique ? »

Les Éditions du Net 2023 et L_ECRITOIRE 2024, pour la dernière version.

L'expérience de pensée, un peu particulière que je propose, peut être réalisée à partir, de ce qui est dit ici, de la théorie du bootstrap topologique, en l'appliquant à l'espace et au mouvement :

« Voici une définition () du bootstrap donnée par Chew : Le seul mécanisme qui satisfait aux principes généraux de la physique est le mécanisme de la nature ();
() Les particules observées (...) représentent le seul système quantique et relativiste qui peut être conçu sans contradiction interne (). Chaque particule nucléaire joue trois rôles différents : 1) un rôle de constituant des ensemble composés ; 2) un rôle de médiateur de la force responsable de la cohésion de l'ensemble composé, et 3) un rôle de système composé. Dans cette définition, la partie apparaît en même temps que le tout. La nature est conçue comme étant une entité globale, non séparable au niveau fondamental »

(Basarab Nicolescu, Nous, la particule et le monde, Le Mail 1985, pages 41-42).

Einstein, en réalisant des expériences de pensée, sort de l'opérationnalisme. L'expérience de

pensée du train nous conduit à la relativité restreinte. L'expérience de pensée de l'ascenseur nous conduit à la relativité générale. Ces expériences de pensée sont, au moins en partie, à l'origine du contenu conceptuel de ces théories, où du moins elles en donnent une certaine explication. En ce sens, il n'est pas vain de les comprendre et de les étudier.

Quand je parle de l'erreur d'interprétation d'Einstein, au sujet de l'expérience de pensée du train, ce n'est pas pour affirmer qu'il a tort de dire que l'invariance de la lumière implique la relativité de la simultanéité, mais c'est pour montrer que, si l'on poursuit cette expérience de pensée, on arrive à [l'objection de la navette et du missile](#).

Par contre je ne mets pas en cause, dans ma démarche, les conclusions qu'il a pu tirer de son expérience de pensée de l'ascenseur. Il s'agit d'intégrer ces conclusions, dans une approche complètement relationnelle de l'espace, afin de découvrir quel est le fondement du principe d'équivalence. C'est à dire ce qui pourrait justifier, du point de vue de l'exercice des causes, l'existence de ce principe. J'exposerai mon raisonnement, plutôt étonnant et que vous aurez sans doute du mal à accepter, plus tard.

Cordialement
Philippe de Bellescize